

REVUE DU LYONNAIS

RECUEIL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE.

Poésie.



31 MAI 1856.

A M. le Docteur Mouraret.

Una vox interfuit, inter urbem maximam
et LACUM.
(SENEC).

Depuis longtemps le souffle humide des orages
Rassemble, roule dans les airs
Un amas indigeste et confus de nuages,
Gros et houleux comme des mers.
Le peuple, en soupirant, les suit des yeux et rêve
De Noé, de Deucalion.....
Soudain l'éclair les marque et la foudre les crève:
Hélas! quel mauvais jour se lève
Pour la France, et pour toi surtout, pauvre Lyon!

Voici venir le Rhône, il approche, il arrive:
Non ce Rhône, paisible et doux,
Qui murmure dans les cailloux,
Et passe en caressant le gazon de la rive;